

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Livres en format poche

Number 151, Fall 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69910ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2013). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (151), 65–65.

BERTHELOT, HECTOR

**Les mystères de Montréal
par M. Ladébauche**

établissement du texte et postface par Micheline Cambron, préface de Gilles Marcotte
Québec, Nota bene, coll. « NB poche », 296 p., 15,95 \$.



Ses aventures journalistiques et son don pour la caricature ont fait de Berthelot (1842-1895) un personnage lointain de la norme judéo-chrétienne du XIX^e siècle. De là l'intérêt de publier ce recueil qui illustre une certaine vulgarité populaire. Pour bien en comprendre l'originalité, il faut lire la postface de Micheline Cambron, qui met l'auteur et son œuvre en perspective. Certes, notre esprit du XXI^e siècle rit beaucoup, mais pas pour les mêmes raisons qu'en 1880. On peut aussi se demander pourquoi rééditer « M. Ladébauche », d'autant plus que Gilles Marcotte, dans sa préface, fournit une réponse ambiguë.

Donovan, Marie-Andrée

À l'ombre du silence suivi de Les soleils incendiés

Ottawa, David, coll. « Format poche », 2013, 160 p., 13,95 \$.



Dans un style s'apparentant à l'autobiographie, ce récit raconte la démarche authentique d'une enfant qui a choisi de vivre dans le silence « parce que c'était ce qu'on avait besoin d'entendre ». L'auteure y dévoile les teintes de sa « délicieuse solitude » et de sa marche vers sa propre identité. Déjà, dans *Les soleils incendiés* (prix Émile-Ollivier 2006, prix Champlain 2006 et Prix des lecteurs Radio-Canada 2005), M^{me} Donovan explorait la mémoire perdue de l'enfance, à travers les personnages touchants de Caroline et d'Emmett.

Graveline, Pierre

Les cents plus beaux poèmes québécois, anthologie

Montréal, Fides, coll. « Biblio-Fides », 2013, 232 p., 11,95 \$.

Pierre Graveline, autrefois éditeur à l'Hexagone, a rassemblé dans cette anthologie, d'abord parue en 2007 au rayon des beaux livres, les vers de soixante-quinze écrivains, jeunes et anciens, accompagnés de quinze œuvres inédites de l'artiste René



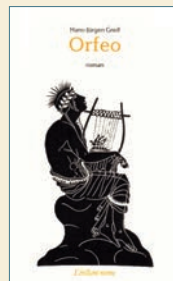
Derouin, une suite intitulée *OR ET SEL*. S'il n'est pas tâche plus difficile que de choisir les strophes de cent poèmes en affirmant qu'on les croit les plus beaux et de les faire accompagner d'une suite picturale à leur démesure, il faut maintenant que le travail de l'un et de l'autre

trouve place non seulement sur les rayons de toutes les bibliothèques, mais que cette œuvre désormais commune rayonne dans l'imaginaire des femmes et des hommes qui s'y égareront sans jamais s'y assouvir. On constatera, à regret, que « Speak White », poème de la fierté francophone de Michèle Lalonde, a été remplacé par « Le fleuve primitif » d'Albert Ferland.

GREIF, HANS-JÜRGEN

Orfeo

Québec, L'instant même, coll. « Poche », 2013, 180 p., 16,95 \$.



D'où vient l'intérêt qu'autrefois le castrat suscitait, le *musico* des Italiens ? Nostalgie de cette condition initiale où l'humain est un être avant que d'être homme ou femme ? Ivresse des hauteurs où la voix atteint la plénitude ? Virtuosité des partitions ?

Voilà que, formé par une vieille musicienne excentrique, un jeune homme surgit, capable de concilier les exigences techniques et la musicalité en vertu de laquelle la voix humaine parvient à traduire la vie intense de l'âme. Quand Weber prend en charge Orfeo afin de l'amener au sommet de son art, en passant par l'épreuve des concours, celle de déjouer des collusions, celle de protéger une voix dont l'extrême beauté dépend aussi de sa fragilité, le maître ignore à quel point l'entrée du jeune homme dans sa vie le bouleversera.

KAUFMAN, ANDREW

Tous mes amis sont des superhéros

traduit de l'anglais par Anna Rozen, illustrations de Pishier, Québec, Alto, coll. « Coda », 2013, 136 p., 12,95 \$ (papier), 8,99 \$ (ePub ou PDF).

Tom a sauvé Super-Amphibien de la noyade ; depuis, plusieurs superhéros sont ses amis. Grâce à eux, il rencontre Super-Perfectionniste dont il devient follement amoureux devant un champ blanc à la perfection. Hélas ! elle a un amant, Super-Hypno, qui n'accepte ni leur rupture ni son mariage avec Tom. Il hypnotise la belle qui ne voit alors plus son époux. En nous familiarisant avec les



superhéros et leur pouvoir, nous comprenons la loi de démesure qui les régit. Humour et ironie sont les clés de l'écriture du romancier et ces figures nous ouvrent un univers telle une caricature du nôtre. Le livre est accompagné d'illustrations de Pishier, alias Super-Dessinateur.

LEBLANC, PERRINE

L'homme blanc

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2013, 180 p., 11,95 \$.



Paru au Quartanier en 2010, ce premier roman fut louangé unanimement par la critique. Il revient en librairie en édition de poche, nous offrant ainsi une occasion de nous plonger dans cette histoire originale par les fils de sa trame et par l'univers

de Nicolas, appelé Kola, né dans un camp de travail dans les monts K. en Sibérie, en 1937. Avons-nous la moindre idée de ce que cela peut vouloir dire, nous qui vivons dans une société de droit ? Qu'arrive-t-il lorsqu'on se retrouve en état de quasi-liberté, disons de liberté communautaire ? C'est entre autres ce que Kola nous apprend, en ayant l'intelligence de la situation et sachant profiter et faire profiter les autres des aléas de sa vie, de son destin.

VINCELETTE, MÉLANIE

Qui a tué Magellan ? et autres nouvelles

Montréal, BQ, 2013, 112 p., 7,95 \$.



Onze histoires comme de petites toiles illustrant des situations quotidiennes presque triviales, mais rendues originales par le point de vue choisi par l'écrivaine pour en tisser la trame. Ainsi, dans « Chinook », la narratrice travaille dans un resto où le patron flirte avec elle et profite des visites chez le poissonnier pour la toucher en public. Elle se laisse faire, car il faut bien vivre, mais elle rêve d'épouser Simon. L'hésitation du garçon et le rêve de la narratrice se heurtent quand il la surprend dans les bras du restaurateur. Tout ici est question d'atmosphère et d'ambiance. Il faut aussi parler de l'humour ou de l'ironie qui baigne l'œuvre, un style qui annonçait l'émergence d'une personnalité littéraire nouvelle.